

lyses de ces découvertes doivent indiquer l'antimoine : c'est l'opinion à laquelle on s'arrête d'autant plus volontiers, que d'après le dictionnaire géographique allemand de Hubner, la province de Luxembourg était citée pour ses mines d'antimoine, vers l'époque à laquelle la tradition rapporte l'ancienne exploitation.»

« Il est vrai qu'une pareille tradition rappelle de riches extractions d'antimoine sur le territoire de Meisenbourg et d'Angelsberg, au district de Luxembourg. »

« Celle-ci n'est cependant pas appuyée, comme l'autre, par des ruines d'usines et par des amas considérables de scories. »

Willmar quitta Wiltz le 30 mai. Le passage suivant est de très grand intérêt pour l'histoire du projet de canal, épisode qui mériterait d'être étudié en détail :

« La partie du canal de jonction projeté entre la Meuse et la Moselle, qui doit descendre vers cette dernière rivière, étant tracée sur le territoire des districts que le Gouverneur s'est proposé de comprendre dans sa tournée de 1827, il a cru utile, non seulement de recueillir, dans les assemblées des administrateurs des villes et des communes rurales, des renseignemens sur l'opinion que le public s'est formée de cet établissement, mais encore de voir les lieux, où les principaux travaux doivent être exécutés, et où il y aura le plus d'expropriations à faire. Dans ce dessein il s'est dirigé de Wiltz, par Allerborn, sur Troine, Hoffelt et Buret, le point de partage des eaux se trouvant entre ces deux derniers villages. »

« Parvenu à Allerborn, il a visité la mine de plomb de Longvilly, concédée il y a quelque tems. Il n'y a vu que les ruines de travaux de recherches, cependant l'assurance lui a été donnée que l'exploitation en sera entreprise incessamment. Il a rapporté des échantillons de cette mine. L'avis est parvenu depuis, que les travaux ont commencé le 12 de ce mois. »

« A Troine, il a pris inspection du terrain où doivent être construits les deux principaux réservoirs pour fournir les eaux au canal. Le choix en a paru bien fait ; il était d'ailleurs indiqué par deux vallons qui descendent les ruisseaux assez forts nommés l'un la Troine et l'autre la Spurbach. Il a vu le tracé de dérivation qui versera ces eaux dans le canal audessus de Hoffelt. »

« Dans ce dernier endroit, on lui a fait remarquer le bassin projeté pour contenir les eaux du ruisseau d'Hoffelt, celui pour les eaux d'Hachville et leurs décharges respectives dans le canal en rapproche-

---

voir les ouvrages de Müllendorff, pp. 168-176, et de M. Calmes, pp. 113-122.

L'éditeur montois Hoyois-Dereley publia en 1831 un Mémoire sur le Canal de Jonction de la Meuse à la Moselle dans le Luxembourg, par un Ingénieur. Archives Gouvernementales, Régime des Pays-Bas, farde 390. On trouve dans cet ouvrage des données très importantes sur la vie économique dans le Grand-Duché à cette époque.